

EN ROUTE VERS MADAGASCAR



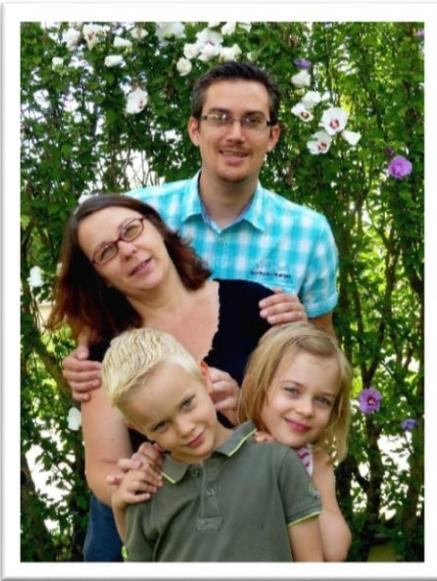
Février 2017

Projet missionnaire de Timothée et Delphine
Minard

Ce dossier présente notre projet de départ en mission vers Madagascar en vue d'y contribuer au développement de la formation théologique.

En route vers Madagascar

PROJET MISSIONNAIRE DE TIMOTHÉE ET DELPHINE MINARD



Qui sommes-nous ?

Mariés depuis 2006, nous sommes parents de deux beaux enfants : Eve (9 ans) et Ethan (7 ans).

Timothée est pasteur de la Fédération Baptiste (Saint-Etienne de 2009 à 2016 ; Cherbourg de 2007 à 2009). Il est aussi bibliste et enseignant en théologie. Depuis 2012, il prépare une thèse de doctorat en Nouveau Testament à l'Université de Strasbourg. [Pour une présentation détaillée, cliquez ici.](#)

Delphine est pasteur de la Fédération Baptiste (Saint-Etienne de 2012 à 2015 ; Cherbourg de 2007 à 2009), après avoir été pasteur des Eglises Libres (Cannes en 2005-2006) et coordinatrice de l'Institut Evangélique de Missiologie (2001-2003). Après 3 nouvelles années d'études, elle est depuis l'été 2016, Assistante de Service Social diplômée, et travaille dans le milieu associatif sur Strasbourg.

Notre projet missionnaire

Sensibles à l'importance de la formation théologique dans les pays du Sud, nous avons développé un partenariat avec **l'Institut Supérieur de Théologie Evangélique (ISTE)** de Tananarive (Madagascar). Nous nous y sommes rendus à deux reprises en famille, en janvier 2011 et février 2013, pour y donner des cours groupés. Timothée y est retourné seul en février 2015.



C'est au fil de ces séjours que s'est développé le désir de contribuer plus largement au développement de la formation théologique à Madagascar, dans le cadre d'une **mission à long terme**. Ce désir est né, tout d'abord, d'un besoin exprimé de la part de la direction de l'ISTE (voir [lettre de recommandation](#)). Notre cheminement spirituel et nos compétences acquises au fil du temps nous font penser que cet appel de l'ISTE correspond aussi à celui du Seigneur. Que ce soit pour Delphine ou Timothée, la mission a toujours eu une place importante dans nos cœurs, et ce, dès les premiers pas de notre vie avec Christ. Enfin, nos deux séjours en famille à Madagascar ont été vécus comme des moments positifs par nos enfants, et ils envisagent avec joie l'idée d'aller vivre sur la « grande île ».

Nous prévoyons de déménager à Tananarive durant l'été 2018 : **Timothée** sera professeur permanent à l'ISTE. Il consacrerait l'ensemble de son temps à l'enseignement théologique, à l'ISTE, mais aussi dans le cadre d'autres partenariats éventuels avec les Eglises ou Instituts locaux. **Delphine** cherchera du travail en tant qu'Assistante Sociale, soit dans l'administration française à Madagascar, soit auprès d'une ONG.

- [Lire une présentation de l'Institut Supérieur de Théologie Evangélique de Madagascar.](#)
- « Pourquoi encourager la formation théologique à Madagascar ? » : [lire un article de Timothée à son retour de son voyage d'enseignement en février 2015.](#)
- [Lire la lettre de recommandation de la direction de l'ISTE.](#)



En attendant 2018

Si le départ pour Madagascar n'est prévu qu'en 2018, **il est nécessaire que Timothée achève ses études doctorales d'ici notre départ.** En effet, avec un doctorat en poche, il sera équipé pour le suivi des étudiants en Master, et pourrait participer à la mise en place éventuelle d'une filière doctorale.

Mener de front ministère pastoral et études doctorales s'avérant particulièrement délicat, nous avons décidé que Timothée mettrait fin à son ministère à Saint-Etienne dès l'été 2016, pour se consacrer pleinement à l'achèvement de son doctorat. **Nous avons déménagé à Strasbourg en juillet 2016.** Delphine y a trouvé du travail en tant qu'Assistante Sociale.

[Découvrir le parcours théologique et les champs de recherche de Timothée](#)

Nos besoins

Accompagnement

Conscients de ce que la mission dans un pays comme Madagascar n'est pas un choix de vie simple, nous espérons pouvoir être **accompagnés dans notre projet par une mission ou une structure compétente.** Nous aimerions y être conseillés et orientés dans nos préparatifs, en particulier en ce qui concerne les démarches administratives à effectuer. Nous apprécierons également un soutien spirituel dans notre projet, en particulier par la prière.

Structure légale

Il nous paraît nécessaire d'être rattachés à **une structure légale reconnue à la fois dans notre pays d'envoi et à Madagascar.** Cela nous permettra de faciliter les démarches administratives et de pouvoir recevoir les dons qui nous seraient adressés.

Soutien financier

Lorsque nous serons à Madagascar, nous espérons que Delphine puisse trouver un travail rémunéré (par une ONG ou l'administration française) en tant qu'Assistante Sociale. Toutefois, l'incertitude de cette possibilité nécessite la mise en place d'un soutien missionnaire. Nous sommes ouverts à toutes les possibilités de financement.

TIMOTHÉE MINARD

Cheminement spirituel et expérience chrétienne

Conversion et baptême

J'ai grandi dans une famille chrétienne engagée dans les milieux évangéliques. Dès mon enfance, l'existence du Dieu trinitaire et l'importance d'une relation personnelle avec lui sont une évidence. L'été de mes 14 ans, je participe à une tournée avec les Fabricants de Joie, un groupe d'enfants et d'ados évangélisant à travers le chant et la chorégraphie. Cette tournée va consister une expérience spirituelle déterminante dans mon cheminement avec Dieu. C'est fort de cette expérience marquante que je vais demander le baptême en signe d'engagement personnel et public à la suite du Christ. Je me fais baptiser le 14 janvier 1996 à l'Eglise Evangélique Baptiste de Roubaix, église dans laquelle j'ai passé la majeure partie de mon enfance et mon adolescence.



Cheminement spirituel

Dès l'âge de 10 ans, j'ai le désir de devenir missionnaire. Après mon baccalauréat, je me lance dans des études de médecine dans le but de servir sur le champ missionnaire. Cependant, j'échoue à deux reprises au concours de fin de première année, et suis contraint de renoncer à la médecine.

Je vais alors prendre une année sabbatique afin de discerner la volonté de Dieu pour ma vie. Durant cette période, ma conviction de servir le Seigneur à temps plein en ressort renforcée. C'est dans cette optique que je désire me former et que je me lance dans des études de théologie à la Faculté de Vaux-sur-Seine. Au cours de ma formation, ma vocation pastorale va se préciser petit à petit avec un intérêt tout particulier pour l'enseignement.

Après un stage pastoral à Leeds (2006-2007) au lendemain de mon mariage avec Delphine, nous arrivons à Cherbourg comme pasteurs en septembre 2007. Après deux années d'un ministère paisible, nous sommes contraints de quitter Cherbourg, l'Eglise locale ne pouvant plus assumer la charge financière d'un salaire pastoral à temps plein. Cette période de changement s'accompagne d'un questionnement sur mon ministère. En ressort la conviction grandissante d'un appel particulier concernant l'enseignement. Nommé pasteur à l'Eglise Baptiste de Saint-Etienne, je décide en parallèle de reprendre les études de théologie, en effectuant un Master de recherche à la Faculté de Théologie Catholique de Lyon. Durant la même période, Delphine étant en contact avec plusieurs personnes impliquées dans le soutien au développement de l'ISTE à Madagascar, on nous met en relation avec cet Institut. On nous proposera alors d'aller y donner des cours groupés : nous y voyons un moyen de tester un éventuel ministère d'enseignant.

C'est au fil de ces voyages, de mes études, et de diverses sollicitations, que s'est renforcée la conviction de servir Dieu à temps plein par l'enseignement et la formation théologiques.

Convictions théologiques

Théologiquement, je me décrirais comme un *chrétien protestant évangélique baptiste charismatique*. Je m'accorde totalement avec la confession de foi et les principes ecclésiastiques de la F.E.E.B.F..

- Comme *chrétien*, je ne peux pas croire en Dieu sans passer par Jésus-Christ qui est au centre de ma foi. Je crois et encourage le dialogue avec tous ceux qui confessent Jésus-Christ.

- Comme *protestant*, je donne beaucoup d'importance à la Bible, Parole de Dieu. L'étude de l'Écriture est au cœur de mon ministère d'enseignement.
- Comme *évangélique*, je donne toute son importance à la bonne nouvelle de l'Évangile que je ne devrais pas pouvoir m'empêcher de communiquer autour de moi. Je me rattache aux convictions fortes du protestantisme évangélique, notamment en ce qui concerne le statut de l'Écriture, Parole de Dieu sans erreur et totalement fiable.
- Comme *baptiste*, je crois à l'importance du baptême de professant, témoignage d'un changement de vie opéré par Christ en moi mais aussi de mon engagement à son service.
- Comme *charismatique*, je valorise la pratique de tous les dons spirituels au sein du corps du Christ pour son édification et sa croissance.

Parcours pastoral

- Septembre 2009 à août 2016 : Pasteur de [l'Eglise Protestante Baptiste de Saint-Etienne \(FEEBF\)](#).
- Septembre 2007 à août 2009 : Pasteur de l'Eglise Evangélique Baptiste de Cherbourg (FEEBF).
- Septembre 2006 à juillet 2007 : Stage pastoral à [South Parade Baptist Church](#), Leeds, Royaume-Uni.

Parcours théologique

Une formation théologique œcuménique :

- 2002-2007 : License et 1^{ère} année de Master en théologie à la [Faculté Libre de Théologie Evangélique de Vaux-sur-Seine](#).
- 2009-2012 : Master de recherche en théologie à la [Faculté de Théologie de l'Université Catholique de Lyon](#).
- Septembre 2012 : Début de mes études doctorales, à la [Faculté de Théologie Protestante de l'Université de Strasbourg](#).

Qualifications :

- Chargé de cours à [l'Institut Supérieur de Théologie Evangélique \(ISTE\)](#), Antananarivo, Madagascar.
- Enseignant dans le cadre de [Formapré](#) (Formation de responsables d'Eglise).
- Membre de [l'Association Catholique Française pour l'Etude de la Bible \(ACFEB\)](#).
- Membre de l'Association Francophone Européenne de Théologiens Evangéliques (AFETE).
- Membre du [Département Formation](#) de la Fédération des Eglises Evangéliques Baptistes de France.

Recherches et travaux théologiques

Des recherches sur le prophétisme dans le Nouveau Testament

Dans le cadre de mes études de théologie, je me suis spécialisé dans l'étude du prophétisme dans le Nouveau Testament.

- Pour un résumé de la question, téléchargez [mon article publié dans Théologie Evangélique](#).

- Dans le cadre de mon Master 1, j'ai travaillé sur la question de l'inspiration de la prophétie, d'après 1 Corinthiens. Le résultat de ces recherches a donné lieu à [un article publié dans *Théologie Evangélique*](#).
- Mon mémoire de Master 2 était intitulé : « Accueillir la prophétie dans l'Eglise. Essai de théologie biblique. » Il abordait les questions du discernement et de l'autorité à donner à la prophétie chrétienne.
- Mon sujet de thèse porte sur « La dimension communautaire du prophétisme dans le Nouveau Testament, et ses antécédents éventuels ». Je m'intéresse en particulier à la question de l'ouverture du prophétisme à l'ensemble des croyants.

Autres domaines de recherche et compétences

Mes compétences théologiques se concentrent essentiellement autour des **sciences bibliques**. Je m'intéresse particulièrement à la théologie biblique et aux enjeux méthodologiques concernant les questions du type : « Que dit la Bible sur tel sujet ? ».

Le **Nouveau Testament** est mon champ principal de recherche. A côté de la question du prophétisme, j'ai un intérêt particulier pour la critique textuelle ainsi que pour l'emploi de l'Ancien Testament par le Nouveau Testament.

J'ai également développé des compétences en **Ancien Testament** : j'ai pu donner des cours d'introduction au Pentateuque ou aux livres prophétiques de l'Ancien Testament. J'ai également enseigné autour de la question des alliances dans l'Ancien Testament.

Je m'intéresse plus largement aux **prolégomènes** : Comment Dieu se révèle-t-il ? Quel est le statut de l'Écriture ? Comment étudier et interpréter la Bible ?

Ma formation à l'Université Catholique de Lyon, ainsi que mes contacts réguliers avec des biblistes catholiques m'ont permis de développer des connaissances en **théologie catholique**. J'ai étudié, en particulier, les écrits magistériels autour de la question de l'Écriture et de l'herméneutique biblique.

Enfin, j'ai un intérêt et des compétences en ce qui concerne **l'utilisation de l'informatique pour l'étude de la Bible**. Je publie des présentations de logiciels bibliques et propose des formations dans ce domaine. J'estime que la numérisation des écrits théologiques ou des manuscrits bibliques est une chance pour le développement de la théologie dans les pays du Sud où l'achat et l'acheminement d'ouvrages théologiques est un défi majeur.

En savoir plus...

En lien avec mon travail de recherche et mon ministère d'enseignement, j'ai développé [un site Internet intitulé « Bible & Co »](#).

Une section y est consacrée à [la présentation de mes recherches sur le prophétisme](#).

On y retrouve également, entre autres, divers articles autour de l'étude de la Bible, [une section importante sur les logiciels bibliques](#) ou encore [la liste de mes publications](#).

DÉCOURVIR L'ISTE

INSTITUT SUPÉRIEUR DE THÉOLOGIE ÉVANGÉLIQUE

L'ISTE en quelques chiffres :

2005 : L'année de création de l'ISTE. Il s'agit d'une œuvre récente qui a besoin d'encouragement !

L'institut compte actuellement **une dizaine d'étudiants** à temps plein. Beaucoup d'autres ont dû renoncer, faute de trouver le financement pour leurs **4 années d'études**.

Les frais d'inscriptions demandés à un étudiant sont d'environ **135 € / an**. Un étudiant coûte à l'ISTE entre **850 et 900 € / an**.

Un étudiant malgache célibataire a besoin d'environ **110 € / mois** pour vivre et financer ses études. Pour une famille, comptez **300 € / mois**.

Le budget de l'ISTE est d'environ **1500 € / mois**.

Un Institut Supérieur de Théologie :

L'ISTE propose une formation théologique de niveau universitaire (système LMD), en Français, langue universitaire à Madagascar.

Évangélique : L'institut est une œuvre évangélique non dénominationnelle, créée et dirigée par des malgaches. Il suit à peu près le même programme que la Faculté Libre de Théologie Évangélique de Vaux-sur-Seine.



Cliquez sur l'image, pour découvrir l'ISTE en vidéo !

Pourquoi l'ISTE ?

Aucune faculté francophone de formation biblique et théologique de niveau supérieur et d'obédience évangélique n'existe à Madagascar, ni même dans les régions de l'Océan Indien et de l'Afrique de l'Est.

Le syncrétisme, les religions traditionnelles, la recrudescence des sectes ou l'attrait pour l'Évangile de la prospérité constituent un réel défi pour les chrétiens évangéliques à Madagascar.

Le manque de cadres évangéliques est aussi fortement ressenti, tant pour la maturité théologique des chrétiens que pour la relève des responsables. *L'ISTE forme des formateurs*. Un responsable formé à l'ISTE pourra ensuite former des dizaines de pasteurs, qui à leur tour pourront transmettre l'enseignement reçu à plusieurs centaines de croyants. Pour un étudiant formé à l'ISTE, ce sont des milliers de chrétiens malgaches qui bénéficient d'un meilleur enseignement biblique.



Raymond et Eliette, fondateurs et directeurs de l'ISTE

Pourquoi soutenir l'ISTE en tant que chrétiens d'un pays riche ?

L'inégalité matérielle entre nos pays riches et Madagascar se traduit également en une inégalité quant à la formation théologique. Cela a des répercussions sur la qualité de l'enseignement biblique dans les églises. C'est notre rôle de participer à réduire cette inégalité : en partageant nos richesses, tant financières qu'humaines (2 Co 8.14).

En savoir plus sur l'ISTE : découvrez le site de l'Institut en cliquant ici.

RECOMMANDATION

L'ISTE ou Institut Supérieur de Théologie Évangélique, une association créée en 2005 et ayant formé une dizaine de promotions en son sein, a sa place à Madagascar au moins pour une raison principale. Les œuvres et églises évangéliques manquent de cadres solides et avisés face à la recrudescence des sectes extrêmement attrayantes par des discours prospéritaires alléchants à cause d'un contexte socio-économique plus que précaire qui accable la population. En outre, la théologie libérale sévit au sein de la chrétienté malgache depuis deux siècles.

C'est pourquoi, les membres du Comité Directeur ont envisagé, depuis les débuts de l'ISTE, de pousser quelques étudiants à aller jusqu'au doctorat dans la perspective de la pérennisation de l'enseignement. Mais cela demande encore beaucoup de temps.

Par contre, les visites à 3 reprises de Timothée MINARD pour donner quelques cours à l'ISTE, en janvier 2011, février 2013 et février 2015 et surtout son projet d'obtenir un doctorat et de venir comme enseignant permanent à l'ISTE, nous semble prometteurs pour l'avenir de notre institution. Un diplômé de doctorat va potentiellement solutionner certains problèmes comme l'encadrement des Masters sur place...

Timothée et Delphine MINARD seraient donc utiles à l'ISTE. Avec confiance, nous attendons leur venue comme missionnaires à l'ISTE à partir de septembre 2018.

Cette lettre de recommandation a été rédigée pour servir et valoir ce que de droit.



Antananarivo, le 29 décembre 2015

Pour le Comité Directeur,
Mme Eliette RANDRIANAIVO

RECOMMANDATION

**PAR BERNARD HUCK, PROFESSEUR ÉMÉRITE
DE THÉOLOGIE PRATIQUE (FACULTÉ DE
THÉOLOGIE ÉVANGÉLIQUE, VAUX-SUR-SEINE)**



L'institut Supérieur de Théologie Évangélique de Tananarive a ouvert ses portes il y a quelques années à l'initiative de Raymond et Éliette Randrianaivo, anciens étudiants de la Faculté de Théologie Évangélique de Vaux sur Seine. Le but était de créer une institution de formation théologique de niveau universitaire et de tendance évangélique, ce qui n'existait pas à Madagascar et dans l'ouest de l'Océan Indien.

D'emblée, le programme fut calqué sur celui de la faculté de Vaux sur Seine, avec une volonté d'atteindre un niveau équivalent. Plusieurs étudiants ont d'ailleurs poursuivi leurs études à Vaux sur Seine pour un programme de Master, sans problème de transition particulier. Raymond et Éliette Randrianaivo ont régulièrement pris conseil auprès du Comité des études de Vaux sur Seine, et plusieurs de nos professeurs ont donné une série de cours à l'ISTE. Ils ont apprécié le sérieux des étudiants.

Nous ne pouvons que recommander le projet de Timothée et Delphine Minard, qui contribuera à la pérennité de cette institution stratégique pour la théologie évangélique et l'œuvre de Dieu dans cette région du Monde.

Bernard Huck, professeur émérite de théologie pratique de la Faculté de Théologie Évangélique de Vaux sur Seine

POURQUOI ENCOURAGER LA FORMATION THÉOLOGIQUE À MADAGASCAR ?¹

RETOUR SUR UN VOYAGE D'ENSEIGNEMENT EN FÉVRIER 2015

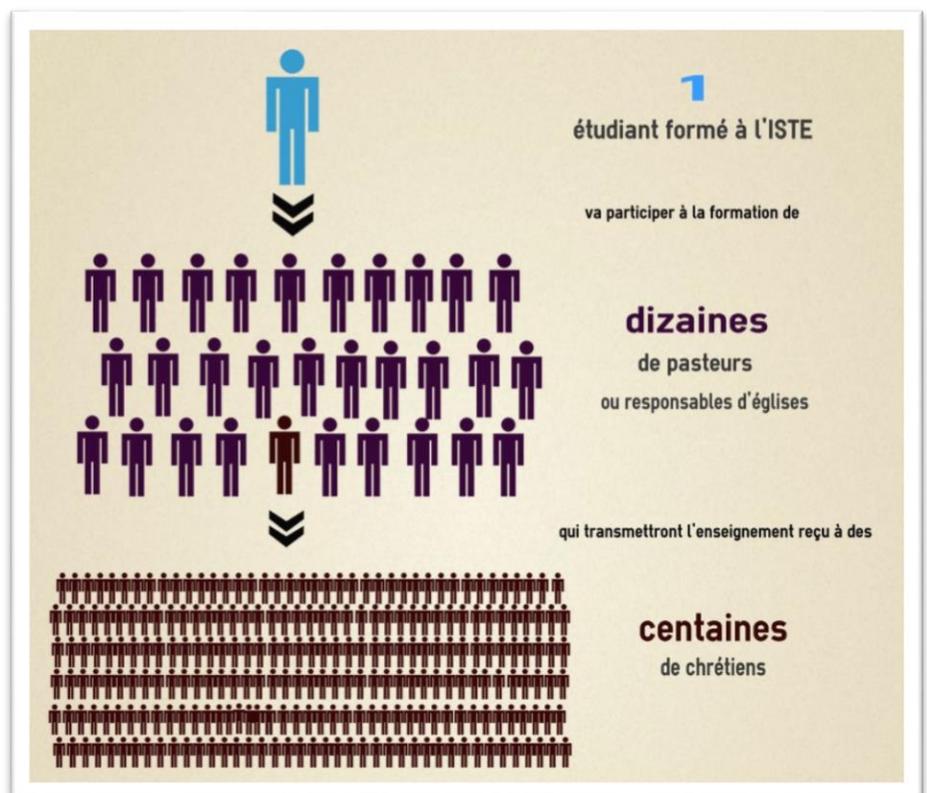
En février 2015, j'ai eu l'occasion de dispenser 60H de cours à [l'Institut Supérieur de Théologie Evangélique \(ISTE\)](#), à Tananarive. Certains se demandent peut-être l'intérêt de développer une formation théologique à Madagascar (ou ailleurs) : dans un pays ravagé par la misère, où les besoins les plus vitaux sont criants, n'y a-t-il pas d'autres priorités à avoir ? De plus, on pourrait se demander s'il est bien utile de développer une formation de niveau universitaire lorsque 75% de la population n'est même pas allée au Collège² ?

Pourtant, en tant que chrétien d'un pays riche, il me semble primordial d'encourager et soutenir la formation théologique universitaire à Madagascar. Non seulement parce que cela fait partie de mon domaine de compétence, mais aussi parce que cela me semble important pour un sain développement de l'Eglise malgache, voire même pour le développement du pays.

Former des formateurs

Une lettre du Nouveau Testament m'inspire cette réflexion : il s'agit de la deuxième épître à Timothée. En 2 Timothée 2.2, Paul donne ce conseil à son disciple : « Ce que tu m'as entendu annoncer en présence de nombreux témoins, confie-le à des hommes de confiance, qui seront eux-mêmes capables de l'enseigner encore à d'autres. » Autrement dit, Paul encourage Timothée non seulement à enseigner, mais à former des formateurs.

L'Institut Supérieur de Théologie Evangélique (ISTE) est une petite faculté de théologie qui a fêté en 2015 ses dix années d'existence. Lors de mon séjour, j'ai donné des cours à 9 élèves : 5 élèves de Licence 1 et 2, et 4 élèves de Licence 3 et Master 1. On pourrait se dire que cela constitue un bien petit effectif. Il faut toutefois préciser que seuls 6% des jeunes malgaches atteignent le niveau bac³ et que, dans ce contexte, il n'est guère envisageable d'exiger une formation universitaire pour les pasteurs. Par conséquent, l'ISTE ne forme pas seulement des pasteurs, il forme surtout des formateurs. Plusieurs des élèves ayant terminé leur cursus à l'ISTE enseignent désormais dans des centres de formation pour les pasteurs et responsables de leur union d'Eglise. Ainsi, un étudiant formé à l'ISTE pourra transmettre l'enseignement reçu à des dizaines de pasteurs ou responsables qu'il formera durant les années à venir ; et cet enseignement



¹ Article initialement publié sur le blog de Timothée à l'adresse suivante : <http://timotheeminard.com/encourager-formation-theologique-madagascar-ailleurs/>

² D'après [ce rapport daté de 2007](#), seul 27% des 11-14 ans sont scolarisés.

³ D'après le document ci-dessus.

sera ensuite au bénéfice des églises dont ces pasteurs ont la charge. Former un étudiant à l'ISTE, c'est améliorer la qualité de l'enseignement biblique pour des milliers de chrétiens à Madagascar.

L'importance d'un enseignement de qualité

En 2 Timothée 2.3-5, Paul compare les exigences du ministère à celles de la vie d'un soldat ou d'un athlète de haut niveau. A plusieurs reprises, il invite son disciple à enseigner de manière précise, en étant « persuasif », « en faisant preuve de patience » et en « sachant répondre aux contradicteurs » (2 Tm 2.24-25 ; 2 Tm 4.2). Bref, Paul encourage Timothée à l'excellence dans son enseignement.

L'ISTE vise à l'excellence dans l'enseignement biblique et théologique. La formation est de niveau universitaire. Elle se veut exigeante, notamment au niveau de l'apprentissage de l'hébreu ou du grec biblique, indispensables pour une étude en profondeur du texte biblique. De plus, les responsables de l'Institut résistent à une tendance qui consiste à rechercher avant tout les titres ou les diplômes. A l'ISTE, seuls les efforts et le travail des étudiants sont valorisés : les professeurs sont choisis d'après leurs compétences réelles, et non d'après leurs diplômes ou leurs titres ; la taille du porte-monnaie des étudiants ou le prestige de leur famille n'entre pas en compte. Cela peut vous sembler naturel dans le contexte européen ; ce n'est malheureusement pas toujours le cas dans le contexte africain où l'on aime se faire appeler « docteur » ou « bishop ».

Faire face aux défis de l'Eglise...

Si Paul encourage Timothée à développer un enseignement de qualité, c'est avant tout parce que l'Eglise de son temps fait face à divers défis. A plusieurs reprises, l'apôtre dénonce les enseignants superficiels, peu recommandables, amis de l'argent ou qui « disent que la résurrection a déjà eu lieu » (2 Tm 2.14-18 ; 2 Tm 3.1-8 ; 2 Tm 4.3-4). « Car le temps viendra où les gens ne voudront plus écouter le véritable enseignement, mais ils suivront leurs propres désirs et s'entoureront d'une foule de maîtres qui leur diront ce qu'ils aiment entendre. » (2 Tm 4.3).

Un des grands défis auquel fait face l'Eglise africaine, c'est l'Evangile de la prospérité : cette dérive prend une ampleur considérable dans de nombreux pays, y compris Madagascar. Ainsi, à Tananarive, le « Bishop Patrick » prêche chaque dimanche à des milliers de fidèle que le chrétien « ne peut pas être atteint par la maladie » et qu'il « est destiné à être riche » ([source ici](#)). Bref, il annonce l'Evangile que tout le monde « aime entendre » et confond l'époque présente avec celle de la « résurrection » (cf. 2 Tm 2.18). Malheureusement, dans ces mouvements, ce n'est bien souvent que le pasteur, « ami de l'argent », qui s'enrichit.

L'Eglise malgache fait également face au défi du syncrétisme avec la religion traditionnelle : le « [retournement des morts](#) » reste un événement social important dans certaines régions de l'île. Parmi d'autres défis, mentionnons enfin le positionnement face à la corruption, omniprésente dans tous les domaines de la société.

De manière générale, les défis de l'Eglise malgache sont bien différents de ceux de notre société occidentale sécularisée. Le religieux est omniprésent à Madagascar, la société est moins individualiste, et l'échelle des valeurs est différente de la nôtre. Dans ce contexte, une réflexion chrétienne spécifique et de qualité n'est pas sans intérêt pour l'ensemble de la société malgache.

... grâce à un enseignement basé sur l'Ecriture et centré sur le Christ

Face aux défis de son temps, Paul encourage Timothée à « équiper l'homme de Dieu pour qu'il pratique le bien » (2 Tm 3.17). Pour cela, il lui recommande de fonder son enseignement sur « toute l'Ecriture, inspirée de Dieu et utile pour enseigner la vérité, réfuter l'erreur, corriger les fautes et former à une juste manière de vivre » (2 Tm 3.16).

Des lieux comme l'ISTE sont indispensables pour fournir une formation solidement fondée sur « toute l'Écriture ».

De même, face aux pseudo-enseignants qui se plaisent à faire de grands discours (2 Tm 3.6-7), Paul invite Timothée à « éviter les disputes de mots » (2 Tm 2.14-16) et à centrer son enseignement sur l'essentiel : la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ (2 Tm 2.8-14).

À l'ISTE, l'œuvre et la personne de Jésus-Christ sont au centre de l'enseignement qui est dispensé. Il ne s'agit pas juste de former des universitaires, mais bien des enseignants qui ont une foi et une relation personnelle avec Christ. La dimension spirituelle fait totalement partie de l'enseignement académique dispensé : la prière ou la louange ne sont pas dissociés de l'enseignement théologique.

La formation théologique : un combat !

Si Paul encourage Timothée dans son ministère d'enseignant, il ne lui cache pas non plus les difficultés. Lorsqu'il écrit cette lettre, Paul est en prison : il a combattu le bon combat et est arrivé au terme de sa course (2 Tm 4.7). Il invite Timothée à « prendre sa part de souffrances, comme un fidèle soldat de Jésus-Christ » (2 Tm 2.3) ou lui rappelle que la persécution est le lot de la vie du croyant (2 Tm 3.12). [Nota : On est bien loin de l'Évangile de la prospérité !]

Je suis personnellement admiratif face à la consécration et la motivation des étudiants et professeurs malgaches de l'ISTE. Dans un contexte de grande précarité, les familles ne comprennent pas toujours qu'un étudiant doué choisisse de se former à la théologie, plutôt que de se lancer dans une carrière bien plus prometteuse financièrement. Beaucoup d'étudiants font un réel effort financier pour consacrer 4 ans de leur vie à se former.

En janvier-février 2015, Madagascar a vécu une des pires saisons des pluies de son histoire : chaque jour de mon séjour, les informations indiquaient le nombre de morts de la veille suite aux inondations, aux glissements de terrain ou aux maisons qui s'écroulent sur leurs habitants. Le dernier jour où j'enseignais à l'ISTE, toutes les écoles de la ville furent fermées par décision de l'État, suite aux terribles pluies de la nuit. Mais ce jour-là, à l'ISTE, les étudiants étaient tous là dès 8H du matin. Malgré les routes coupées par les eaux et les transports compliqués. L'un d'entre eux avait dû retrousser son pantalon pour franchir une zone inondée. Un des professeurs était quant à lui arrivé plus tard dans la matinée : sa maison, située dans les « bas quartiers », avait été inondée pendant la nuit, et il lui avait fallu attendre que le niveau de « boue » soit suffisamment redescendu pour qu'il puisse traverser son salon et sortir de chez lui.

Voilà la réalité de la formation théologique évangélique à Madagascar : ceux qui empruntent cette voie ne choisissent pas le chemin de la facilité ou de la prospérité (financière). Faire le choix d'un enseignement biblique de qualité, c'est accepter des conditions de vie proches de celui du soldat ou de l'athlète de haut niveau !

Conclusion : encourager la formation théologique à Madagascar (et ailleurs)

À chacun de mes séjours à Madagascar, je réalise le privilège que j'ai d'être né dans un pays riche, et de pouvoir étudier la théologie dans de belles facultés avec leurs immenses bibliothèques. Je réalise aussi combien notre richesse matérielle est disproportionnée par rapport à leur pauvreté.

Nous avons les moyens pour encourager la formation théologique à Madagascar, en Afrique ou ailleurs. Un étudiant malgache a besoin d'environ 110 € par mois pour vivre et financer ses études. L'ISTE a besoin d'environ 1500 € par mois pour fonctionner. En comparaison au budget de nos facultés de théologie, ce sont des sommes ridicules. Pourtant, une école comme l'ISTE a bien du mal à boucler son budget. De même, nombreux sont ceux qui renoncent à se former à l'ISTE parce qu'ils ne peuvent pas assumer financièrement 4 années d'études sans salaire.

L'inégalité matérielle entre nos pays riches et des pays comme Madagascar se traduit également en une inégalité quant à la formation théologique. Cela a des répercussions sur la qualité de l'enseignement biblique dans les églises. N'est-ce pas de notre responsabilité de participer à réduire cette inégalité (2 Co 8.14) ?